

Damien Deroubaix : l'esprit de notre temps

Ilan Michel



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19295>

DOI: 10.4000/critiquedart.19295

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ilan Michel, « Damien Deroubaix : l'esprit de notre temps », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19295>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Damien Deroubaix : l'esprit de notre temps

Ilan Michel

- 1 Comment la peinture peut-elle encore parler du temps présent ? C'est la ligne directrice de ce catalogue édité à l'occasion de l'exposition de Damien Deroubaix au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix des Sables d'Olonne. Bien que l'ouvrage ne soit pas le seul à défricher l'abondante iconographie de ce jeune artiste (rappelons le catalogue *Damien Deroubaix : Die Nacht*, Saint-Gall : Kunstmuseum St Gallen, 2009), il est le premier qui inscrive si fortement le travail dans l'histoire de l'art. Cinq des six contributions au catalogue explicitent les sources de ces compositions cauchemardesques aux allures de vanités. Il s'agit de passer le chaos au crible de l'analyse. Le vaste réservoir d'images historiques et publicitaires restituées par l'artiste y est précisément recensé et identifié : harpies, Victoire ailée, squelettes de danses macabres, carcasses animales, têtes coupées, statuette Nkisi du Congo... Les motifs récurrents et décontextualisés « sont envisagés comme des fétiches » (Julie Crenn, p. 24) et retracent une généalogie artistique : Albrecht Dürer, Otto Dix, Raoul Hausmann (une sculpture donne son titre à l'exposition), Paul Gauguin, Pablo Picasso, etc. « Ce sont des aînés avec qui on discute, des artistes qui vous poussent à peindre juste, c'est-à-dire à peindre de votre temps » (p. 27), explique celui qui se présente comme un peintre. L'esthétique du collage le rattache à Dada. L'accent est mis sur la dimension politique d'une œuvre qui puise dans l'imaginaire collectif. Le critique d'art Thibaut de Ruyter, qui écrit sur Damien Deroubaix depuis longtemps, propose un contrepoint en s'intéressant à son usage des mots, dont la typographie hérite des pochettes de disques de *heavy metal* et rappellent à la fois la bande-dessinée et l'art de Jean-Michel Basquiat. Les rares incursions du côté de la technique, signées Gaëlle Rageot-Deshayes, soulignent l'évolution récente d'une œuvre issue de la gravure et de l'aquarelle et qui se tourne vers la peinture à l'huile de grand format. Elle évoque son travail d'assemblage, comme en témoignent quatre des sept vues d'exposition reproduites au milieu du catalogue. Les photographies révèlent également un accrochage serré de dessins, aquarelles et gravures occupant toute la hauteur de la cimaise ou fixées sur des planches de bois peintes en noir.